



Partie III

Chapitre III-Le fantastique

3.1. La littérature fantastique

3.2. Le fantastique belge

3.2.1. Franz Hellens (1881-1972)

3.2.2 Jean Ray (1887-1964)

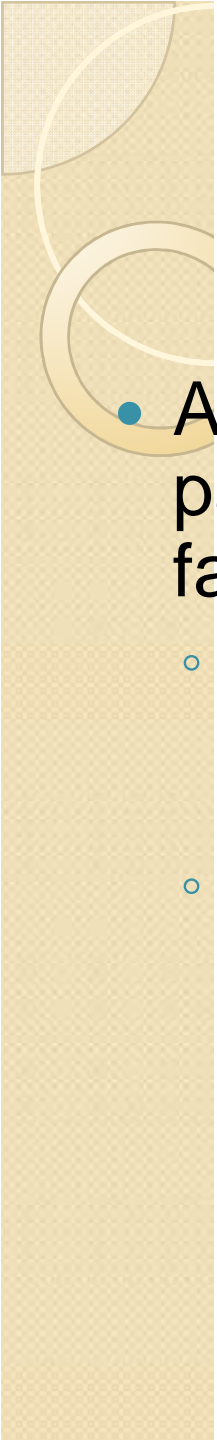
3.2.3. Les caractéristiques d'un récit fantastique+ pistes pour l'analyse


3.1. Le fantastique

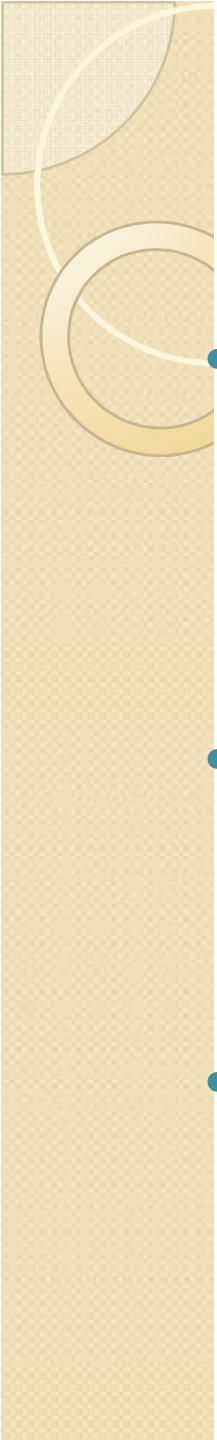
- Se manifeste dès le XVIIIe puis, plus largement au XIXe siècle, d'abord dans la littérature anglo-saxonne (ex. Edgar Allan Poe, traduction de ses contes par Baudelaire)
- récits courts : nouvelles, contes
- Premiers représentants importants: Guy de Maupassant, Théophile Gautier, ou Villiers de L'Isle-Adam.
- Définition pas des théoriciens (cf. extraits Todorov et Caillois)

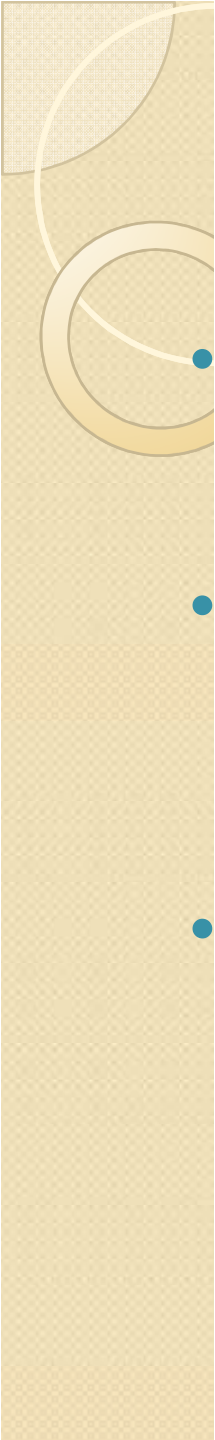
3.2. Le fantastique belge

- se développe dès avant la Première Guerre mondiale, mais trouvera ses formulations les plus abouties après les années 1920.
- courant qui donne lieu à une véritable « école » (à des années 50, on parle de « l'école belge de l'étrange »), encore active de nos jours, en se mélangeant à d'autres genres (réalisme magique, historique, etc.).
- constituera une sorte de « niche identitaire » permettant à la production belge de conserver sa spécificité par rapport à la littérature française. (Denis-Klinkenberg, *La Littérature belge-précis d'histoire sociale*, p.187.)

- 
- Auteurs et théoriciens postulent des affinités particulières entre la littérature belge et le courant fantastique: quid?
 - Idée trouvant sa source dans une psychologie des sentiments et littératures nationales remontant au XIXe siècle.
 - <Germaine de Staël :distinction entre les littératures du Nord et celles du Midi (du sud). L'esprit latin= primauté de la raison et un goût pour la mesure (expression la plus aboutie : l'esthétique classique) ; l'esprit germanique= plus versé dans le rêve, l'irrationnel, la proximité avec les éléments naturels (expression la plus aboutie dans le romantisme).

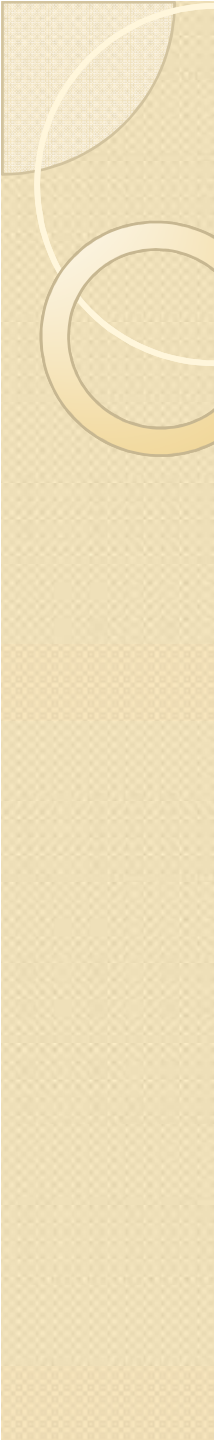
- 
- opposition entre tempérament latin et germanique reprise par les intellectuels belges au XIXe, dans un esprit de synthèse entre les deux
 - Après 14-18: repenser cette articulation entre tempérament latin et germanique.
 - Le fantastique constituera une esthétique pertinente pour réactualiser cette articulation.
 - CAR se caractérise précisément par une « confrontation entre un ordre rationnel du monde et l'irruption d'un événement (étrange, inquiétant, inexplicable) qui le nie » (B. Denis, J.M. Klinkenberg, *op.cit*, p.115)
 - Les premiers animateurs de fantastique belge vont voir dans cette confrontation une manifestation des deux esprits: rationnel et irrationnel

- 
- Edmond Picard exprime cette vision par les termes de « fantastique réel », expression qu'il reprend du critique Jules Claretie. Selon Picard, la tendance au fantastique constitue un élément inhérent à l'identité culturelle belge.
 - En affirmant ce postulat, certains critiques reliront les œuvres passées en y décelant des traits fantastiques : mise en évidence du fantastique chez De Coster, chez les symbolistes, etc.
 - → Ces idées = // tentative de reconversion du « mythe nordique » qui s'était bien illustré dans la littérature symboliste.

- 
- Paradoxalement, le fantastique sera d'abord développé par un auteur (F. Hellens) qui sera l'un des concepteurs du *Manifeste du lundi*,
 - Texte où nombre d'auteurs affirment que la littérature concerne essentiellement la pratique de la langue et doit donc se détacher de l'histoire et non s'inscrire dans un territoire et une histoire belges.
 - (Parmi les autres signataires de ce texte : Michel de Ghelderode, Marie Gevers, Charles Plisnier cf. M. Quaghebeur, *Anthologie de la littérature française de Belgique*, Racine, 2006, p.96)


3.2.1. Franz Hellens

- 1881-1972- vrai nom: Frédéric van Ermengen
- francophone de Flandre, à une époque où le statut du français en Flandre ne va plus de soi.
- figure incontournable de la vie littéraire belge.
- débute avec des textes marqués par l'esthétique symboliste puis s'oriente vers le « fantastique réel ».
- fonde et anime une revue littéraire belgo-française *Le disque vert* (1928)
- roman *Mélusine* (1920) suivi d'un recueil de nouvelles *Réalités fantastiques* (1923).
- Écrit également des récits liés à son enfance et des textes théoriques.



Première manifestation affirmée du fantastique dans la littérature belge Picard et Hellens: « fantastique réel ». Certains théoriciens évoquent aussi le réalisme magique à propos de ses textes.

Le fantastique chez Hellens se manifeste par un style classique et la recherche d'une haute valeur littéraire. L'irruption de l'étrange y est plus subtile que dans les récits fantastiques des générations suivantes (Ray, Owen).



« décalages entre la réalité et l'imaginaire et de distorsions dans la perception du réel » par le narrateur. (B. Denis, Ibidem, p. 189.)

Insistance sur sur la perception subjective de la réalité qui va s'opposer à un rationalisme perçu comme réducteur.

Retour de certains aspects du courant symboliste (insistance sur la perception des personnages, leur subjectivité, leurs surprises, etc.)

S'y ajoute le goût pour l'inconscient et le rêve.





Extrait 6-Le dédale de verre

- Caractériser le narrateur et expliquer l'importance des phrases interrogatives.
- Quels sont ici les aspects liés au fantastique ?
- Comme l'espace est-il représenté et comment cette représentation évolue-t-elle ?

3.2.2 Jean Ray (1887-1964)

- (alias Raymond de Kremer)
- œuvre diversifiée écrite en français et en néerlandais (alias John Flanders) et identifiée d'abord comme de la paralittérature.
- Vaste série de récits d'aventures (la série des *Harry Dickson*).
- Dans le courant fantastique, marqué par l'influence anglo-saxonne
- Plusieurs recueils de nouvelles fantastiques: *Les cercles de l'épouvante* (1942), *La Cité de l'indicible peur* (1943),
- Un roman *Malpertuis* (1943).

- 
- Par la suite (années 60), reconnu comme auteur doté d'une réelle valeur littéraire, par un processus de légitimation (études critiques et travaux scientifiques lui sont consacrés).
 - Même processus de légitimation pour la littérature fantastique (de type paranormal, horreur, ou science-fiction) et le roman policier.
 - Ce courant fantastique plus accessible (car suivant des structures narratives plus repérables d'un récit à l'autre), se développera surtout durant et après la Seconde Guerre mondiale (chefs de file: Jean Ray et Thomas Owen.)

- 
- Incarnation d'un fantastique plus classique (qui correspond davantage aux attentes que l'on a en lisant un récit fantastique)
 - Apparition des éléments les plus explicites de ce courant, dans un style parfois baroque (= exagéré, débridé); motifs classiques du fantastique, voire de l'horreur : fantômes, monde au-delà de la mort, etc.
 - L'élément paranormal (l'irruption d'un événement inquiétant) sera le moteur des récits et provoque la peur du narrateur ou des personnages.

3.2.3. Les caractéristiques d'un récit fantastique

- Quelques motifs identifiables dans les récits fantastiques les plus représentatifs:
 - Le milieu décrit est généralement urbain (ou, quand l'action se passe à la campagne, dans l'îlot de civilisation locale : auberge, chambre d'hôte, etc.) et dans une sorte de flou temporel.
 - signes de modernité sont toujours les mêmes : train, tram, automobile, mais jamais d'avion, d'appareil électroménager, etc. L'action pourrait se dérouler en début de siècle, mais aussi il y a quelques années.
 - Les éléments surnaturels sont eux aussi traditionnels et presque toujours extérieurs : fantômes*, goules*, démons ou vampires. La menace est dans l'ombre de ce décor et de cette ambiance confortable et comme intemporelle, prête à faire irruption. Ce décor et cette ambiance, qui pourraient passer pour de simples conventions, ont alors une grande importance dans le fondement même du récit.



- ## Structure d'un récit fantastique (cf. doc)

- ### 1-L'introduction

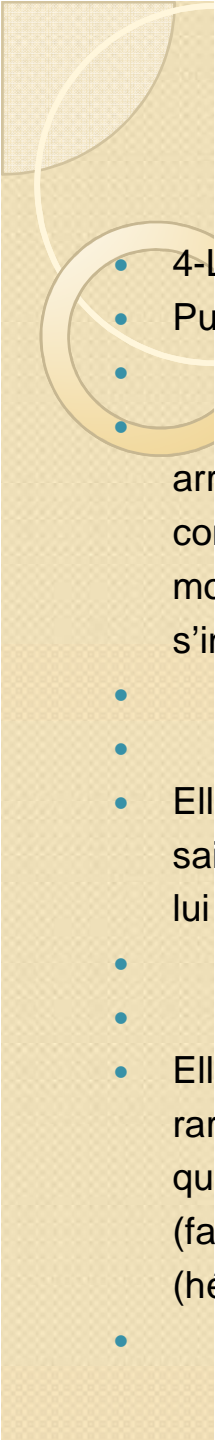
- Elle est indispensable à la mécanique fantastique. Le début correspond le plus souvent à un récit réaliste tout à fait traditionnel (souvent raconté à la première personne). Le narrateur y plante le décor et se présente. Nous trouvons fréquemment des précautions oratoires (ex. "Je ne suis pas superstitieux") qui renforcent le caractère réaliste. Parfois, le surnaturel s'y glisse sournoisement par l'emploi d'adjectifs (bizarre, étrange, curieux ...) ou par le récit de petits faits insolites. Cependant, certaines introductions peuvent être directement angoissantes ou intrigantes. D'autres peuvent mettre en place un second récit, emboîté dans le premier, qui, lui, sera fantastique.

- ### 2-L'avertissement

- Le narrateur se met en action. Il fait quelque chose, quelqu'un ou quelque chose avertit le narrateur qu'il ne doit pas accomplir ce qu'il a l'intention de faire.

- ### 3-La transgression

- Le narrateur n'accorde aucune importance à l'avertissement et fait ce qu'il désirait. L'avertissement peut éventuellement l'intriguer, mais il passe outre. Parfois même, il s'en moque.



- 4-L'aventure

- Puisqu'il n'a pas tenu compte de l'avertissement, le narrateur se trouve entraîné dans une aventure.

- Entre la transgression et le centre de l'aventure, le narrateur peut parfois penser que ce qui lui arrive est explicable. Mais dans ce cas, une accumulation de petits faits étranges se produit, ce qui commence à l'intriguer. Soudain, un événement inexplicable survient. Le plus souvent, à partir de ce moment, des phénomènes inquiétants de plus en plus nombreux arrivent ou se répètent en s'intensifiant, sans que le narrateur ne puisse jamais expliquer ce qui se passe.

-

- 5-La peur

- Elle est liée au phénomène inquiétant qui se produit soudainement. Parallèlement à celui-ci, la peur saisit le narrateur et augmente. S'il y a répétition des phénomènes, il peut essayer de réfléchir à ce qui lui arrive, mais la peur panique l'emporte finalement.

-

- 6-La conclusion

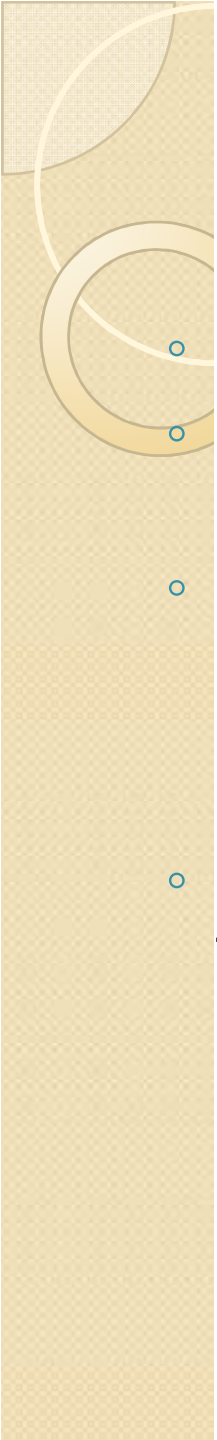
- Elle est très importante. À la fin du récit fantastique, la vérité est révélée et le narrateur s'en sort rarement indemne (il meurt, fuit, devient fou, etc.) Parfois, une trace matérielle est laissée, prouvant que le phénomène surnaturel a bien eu lieu. Cette conclusion peut être variable: solution réaliste (fantastique expliqué par un élément concret), solution fantasmagorique (un rêve), solution ambiguë (hésitation entre une solution réaliste ou surnaturelle), ou parfois, pas de solution explicite.

-



Extrait: nouvelle « Le dernier voyageur »

- Dans quel espace le récit se situe-t-il (espace réaliste ? références à la géographie ?)
- Quelles étapes-types de la structure d'un récit fantastique peut-on identifier dans cette nouvelle?
- Quels éléments peuvent être vus comme des signes préparant l'arrivée de l'événement inexplicable ?

- 
- Influence anglo-saxonne (patronymes, lieux, habitudes)
 - Expressions, images typiques du fantastique (// clichés; images type « iules de l'horreur », mots rares)
 - Signes avant-coureurs: solitude, climat anormal, nuit, homme livré aux éléments (plus d'électricité, etc.), maladie du client, expressions utilisées par le personnage principal
 - Structure suit globalement la structure-type d'un récit fantastique: 1- introduction; 2- élément perturbateur; 3/4- avertissement puis enchaînement des faits inquiétants + gradation (peur → terreur); 5- conclusion (éléments d'explication (les amis de Buttercup dans la taverne) mais aussi éléments suggérant une explication fantastique: les pas= le passage de la mort) (le vieux dr. Hellermond)